

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0083

SourceBoite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

nemi juré de tout ordre ecclésiastique. Il vécut plus de quarante ans encore comme correcteur dans une imprimerie d'Amsterdam; et il ne cessa de répandre ses idées par une multitude d'écrits. Pendant son court pastorat, il avait reçu dans sa maison (1664), en qualité de chantre, un fanatique fugitif, Jean-George Gichtel. Ensemble ils adoptèrent avec enthousiasme l'idée d'un baron autrichien, de Wels, qui voulait fonder une société de Jésus pour l'amélioration du monde et la conversion des païens. Breckling finit ses jours à Amsterdam (1711), après avoir publié une foule d'écrits composés dans son sens par lui-même ou par d'autres.

Gichtel, lors de la déposition de Breckling, avait été puni par le carcan. Né à Ratisbonne et juriste distingué, il avait été avocat d'abord auprès du tribunal impérial de Spire, puis dans sa ville natale où il s'était déjà fait mettre en prison. C'était une âme ardente, un esprit enthousiaste et une imagination vagabonde. Il avait connu, par expérience, la vérité chrétienne; il avait été saisi de bonne heure par le désir d'un dévouement absolu envers Dieu et, rigoureusement conséquent, il allait en avant sans que rien pût l'arrêter. Mais, au lieu de marcher avec simplicité dans la voie que lui traçait la parole de Dieu, il se laissa égarer par des idées théosophiques et ascétiques. Admirateur outré de Böhme, il alla bien plus loin que lui. Méconnaissant la corruption de la nature humaine, il rejeta la doctrine de la justification, il obscurcit le mérite de Christ, il crut être parvenu à une pureté angélique, et sa folie alla jusqu'à s'imaginer avoir offert son âme en sacrifice pour les damnés, les avoir arrachés aux tourments et transportés dans la vie éternelle. Il se vantait d'un baptême de feu : son âme avait été plongée dans une mer de feu et, cinq jours durant, elle avait roulé sur elle-même, semblable à une boule

pas de verso